Témoignage

L'AN 1984 DU FÉMINISME FRANÇAIS

› Julie Elisa

Je suis lesbienne. Comme beaucoup de femmes, j'ai toujours été vaguement féministe sans être militante. Si je prends la parole, c'est pour témoigner : aujourd'hui les lesbiennes n'ont plus le droit de penser. Elles doivent se soumettre à une nouvelle idéologie, portée par une novlangue, un langage tyrannique qui bloque la pensée.

Dans *1984* de George Orwell, l'État totalitaire impose ses slogans : « la guerre, c'est la paix », « l'esclavage, c'est la liberté ». En France et ailleurs, en 2020, un courant « féministe » impose à des femmes lesbiennes comme moi d'accepter des relations sexuelles non désirées au nom d'une théorie inclusive*. Le féminisme, dont l'un des combats les plus nobles demeure la lutte contre le viol, se voit ainsi transformé, par une de ses franges extrémistes, en promoteur du viol. Explications.

Julie Elisa est développeuse.
› julie.elisa84@gmail.com

Pour une certaine tendance féministe qui se définit comme *éveillée** et intersectionnelle*, une femme est une personne qui dit l'être, sans aucune autre condition ; celles qui ont été « assignées mâles à la naissance » sont les plus opprimées et donc doivent bénéficier de droits particuliers.